

Félix Chazal, ministre belge : des papiers prestigieux aux Archives municipales



- Portrait de Félix Chazal en uniforme de général Belge arborant la croix de Léopold 1^{er}, la croix militaire et la médaille de chevalier de l'Ordre de la Cour.

Monsieur le baron van den Branden de Reeth a fait don récemment à la ville de Tarbes des archives privées de son ancêtre le baron Félix Chazal, né à Tarbes en 1808.

Dans les courriers concernant les affaires politiques et militaires de la Belgique pour lesquelles Félix Chazal a joué un rôle important, on découvre de véritables relations d'amitié avec les membres de la famille royale puisqu'il fut le confident de Léopold 1er, de ses fils Léopold II et Philippe, ainsi que de leurs épouses. Personnage influent en Belgique, il le fut aussi en France. Dans un courrier du 18 mai 1873, Adolphe Thiers, encore président de la République française pour quelques jours, le remercie de ses observations et lui confie ses propres réflexions sur l'artillerie française.

Sa biographie

Félix Chazal était le fils de Jean-Pierre Chazal (1766-1840), élu député à la Convention, membre de la commission des Cinq-Cents et du Tribunat. Son opposition à Napoléon l'en fit sortir. Il est alors nommé préfet des Hautes-Pyrénées en 1802, des Hautes-Alpes en 1813 et du Finistère pour les Cent-Jours. Après la chute de Napoléon, contraint à l'exil et à la confiscation des biens familiaux, il arrive en Belgique en 1816.

Félix Chazal, né à Tarbes en 1808, quitte donc les Hautes-Pyrénées en 1813. Il restera Français de sa naissance à sa naturalisation belge en 1844. En septembre 1830, il joue un rôle actif et participe aux combats de la Révolution et de l'Indépendance belges, et commence une carrière dans l'armée. Nommé munitionnaire général de l'armée belge, il sera ministre de la guerre de 1847 à 1850 et de

Paris. 1873
18 mai
En détail, mon cher
général, sans pour son seul, ce je
lui confie à votre affection pour
votre ancien patrie. Si je n'ai guère
pas le pouvoir, je suis sûr que suite
combats sera donnée à votre
travaux.
Croyez à mon ancien et
constant amitié A. Thiers

► Lettre du 18 mai 1873 d'Adolphe Thiers à Félix Chazal
Thiers « quitte Paris pour Versailles où bien des luttes l'attendent », (il sera renversé le 24 mai et remplacé par Mac Mahon) mais il trouve le temps de répondre au Général retiré à Uzos dans les Pyrénées Atlantiques. Sur quatre pages, le président de la République française est charmé par les éloges de son correspondant mais est étonné de ses remarques et justifie les retards de l'armée française en matière d'artillerie.

1859 à 1866, avant de finir sa carrière adjudant-général, chef de la maison militaire du roi Léopold II.

Sa brillante carrière eut quelques incidents. Son engagement favorable mais très critiqué pour la participation de la Belgique à l'expédition française au Mexique, lui coûta son poste de ministre.

Mais à partir de 1866, le roi lui confie de nombreuses missions d'études militaires ou de représentation de prestige. Léopold II lui délègue le commandement de l'armée d'observation durant la guerre franco-allemande de 1870 et le charge d'accompagner Napoléon III, vaincu à Sedan, jusqu'à la frontière prussienne.

Après 1871, le président de la République française Adolphe Thiers propose à Chazal de l'aider à doter la France d'un système de fortifications analogues à celles qu'il avait réalisées à Anvers, mais il décline cette offre car il aspire au repos. Il quitte définitivement les affaires belges, tant militaires que politiques, en 1875. Déchargé à sa demande, il part à Uzos en Béarn où il décède le 25 janvier 1892.